

Nous pouvons nous perdre dans une multitude d'enquêtes et de diagnostics. L'unique vérité est que le monde aujourd'hui a **besoin d'un nouveau souffle**. Les Églises essaient de promouvoir l'espérance, alors que de plus en plus de femmes, d'hommes et d'enfants crient pour **plus de justice et plus de pain**. L'Occident ne sait comment s'affranchir de cette tristesse mal dissimulée qu'aucun surplus de bien-être ne parviendra à combler.

Ce n'est pas seulement une question de changement politique ou de rénovation théologique, c'est surtout une question de **VIE**. Il nous manque **la force de ce "feu"** que Jésus a allumé sur cette terre, sa **mystique**, sa **lucidité**, sa **passion pour l'Homme**. Il nous manque des personnes comme lui, des Paroles comme les siennes, Il nous manque l'espérance et l'amour qui brûlent en lui. **Il nous faut REVENIR à Jésus**.

Dès les premiers temps, les femmes et les hommes qui le rencontraient ont su qu'il pouvait les guider. Avec un langage qui lui est propre, l'Évangile de Jean le montre comme ce **Bon Pasteur** capable de **libérer** les brebis encore enfermées pour les **conduire vers plus de Justice, plus de dignité, plus de VIE**.

Jésus montre ce chemin à ceux qui veulent le suivre. **Jésus EST ce Chemin**. Sans rien imposer, sans jamais forcer notre liberté. Il ne s'adresse pas à des masses informes, mais **à des personnes. Chacune avec un nom, un visage, une histoire**. Chacune peut **écouter sa Voix** sans la confondre avec celle des "voleurs" qui cachent au peuple la lumière et lui dérobent l'espérance.

Ne pas écouter d'autre voix que cette Voix qui vient de Galilée. Chaque fois que l'Église a cherché à se rénover, elle est revenue à Jésus pour suivre ses pas. **"Suis-moi."** sera la première et la dernière Parole que Jésus adressera à Pierre¹.

Mais revenir à Jésus n'est pas la seule tâche du Pape, des Évêques, des Diacres ou des religieux. Ce **"Suis-moi."** **s'adresse à chacun de nous**. Pour revenir à Jésus, nous n'avons pas à attendre une injonction, un ordre venu d'on ne sait où.

¹ Dietrich Bonhoeffer

François d'Assise n'a pas attendu que l'Église de son temps prenne telle ou telle décision. ***Il s'est lui-même converti à l'Évangile pour suivre vraiment Jésus.***

C'est une décision qui nous revient, nous devons y répondre à l'intime de nos cœurs : ***personne ne la prendra pour nous.***

Qu'attendons-nous pour retrouver ce Souffle, pour réveiller le goût de l'Évangile, le goût de la Vie, LE GOÛT DE JÉSUS ?